

que les autres... plaudrons pas trop. Mais les décors ! Quels ignobles portants ! Il est vraiment honteux de faire chanter des artistes sérieux dans un milieu aussi malsain.

Ce n'est pas un directeur qu'il faut s'en prendre uniquement à ce sujet, — car on ne peut exiger de lui qu'il fasse brasser des décors neufs pour une pièce qui sera jouée sept ou huit fois peut-être — mais plutôt à la ville qui ferait bien de réajuster un peu le matériel qu'elle met à la disposition de l'imprésario. On a beau dire que ce n'est pas pour les décors que le public vient au théâtre ; néanmoins un beau cadre fait toujours valoir un tableau quel que beau qu'il soit.

Cette fois, le cadre était hideux et le tableau d'un coloris neutre.

GASTON MONTLANDRY.

Mariages de Roubaix. — DÉCLARATION DE MARIAGES DU 8 DÉCEMBRE. — Louise Noblet, rue de Lille, 37. — Louis et Mathilde Delville, Jumeaux, rue Beauregard, cour Tonnau, 8. — A. Fred Collet, rue du Coq-Français, 68. — Angèle Gadenne, rue de Lille, 106 bis. — Albert Verstraeten, rue de la Paix, cour Deboeufs, 15. — Joseph Andrieu, quel de Dunkerque. — Paul Perpoint, rue d'Albi, maisons Desplechin.

DÉCLARATION DE MARIAGES DU 9 DÉCEMBRE. — Louis Noty, 28 ans, cardeur, rue de la Paix, 94. — Simon Valler, 41 ans, peigneur, rue de Lannoy, cour Boyaval. — Louis Peau, 4 ans, rue Pellart, fort Moulles, 47. — Elise Salembé, 4 ans, ménagère, Hôtel-Dieu.

MARIAGES DU 9 DÉCEMBRE. — François Nelli, bourrelier, Clara Fléret, bobineuse. — Denis Vincke, fleur et Honorine Nulle, bobineuse.

Mariages de Tourcoing. — NAISSANCES DU 8 DÉCEMBRE. — Fidèle Tanghe, chemin des Mottes, 10. — Hippolyte Calens, rue Bruges. — Hermine Bossuyt, rue Jean Legrand. — Jules Lambaere, à la Mariette. — Madeleine Scabrier, rue du Calvaire. — Julien Scabrier, rue Leroux. — Céline Deltour, rue du Château.

DÉCÈS DU 8 DÉCEMBRE. — Marie Grignonnet, 3 jours, rue de l'Église, 10. — Octavie Narthéguis, 70 ans, sans profession, veuve Renard, hôpital Civil, Jules Dubaube, 41 ans 4 mois, époux Gillan, Blanc-Sauv. — Désiré Lethelais, 40 ans 4 mois, hôpital Civil.

CONVOIS FUNÈRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille SAULTOU, qui par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Hippolyte Louis-Prosper SAULTOU, décédé à Roubaix, le 6 décembre 1883, à l'âge de 67 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à ses obsèques qui auront lieu le dimanche 9 courant, à 9 heures, en son convoi et service solennel, qui auront lieu le lundi 10 décembre 1883, à 10 heures, en l'église de Saint-Martin, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le même jour, à 8 heures 1/2. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart.

Les amis et connaissances de la famille LEBEVEUR-DELAETRE, qui par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur LEBEVEUR, né à Roubaix, le 12 février 1833, et décédé le 7 décembre, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à ses obsèques qui auront lieu le lundi 10 décembre 1883, à 10 heures, en l'église de Saint-Martin, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Château, 21.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 10 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur César SERPIL, époux de Dame Clara LAUREN, décédé à Roubaix, le 10 décembre 1881, à l'âge de 67 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 10 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Hippolyte SAULTOU, époux de Madame Clara LAUREN, décédé à Roubaix, le 6 décembre 1883, à l'âge de 67 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 10 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Hippolyte SAULTOU, époux de Madame Clara LAUREN, décédé à Roubaix, le 6 décembre 1883, à l'âge de 67 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 10 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Hippolyte SAULTOU, époux de Madame Clara LAUREN, décédé à Roubaix, le 6 décembre 1883, à l'âge de 67 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 10 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Hippolyte SAULTOU, époux de Madame Clara LAUREN, décédé à Roubaix, le 6 décembre 1883, à l'âge de 67 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 10 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Hippolyte SAULTOU, époux de Madame Clara LAUREN, décédé à Roubaix, le 6 décembre 1883, à l'âge de 67 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 10 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Hippolyte SAULTOU, époux de Madame Clara LAUREN, décédé à Roubaix, le 6 décembre 1883, à l'âge de 67 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 10 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Hippolyte SAULTOU, époux de Madame Clara LAUREN, décédé à Roubaix, le 6 décembre 1883, à l'âge de 67 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 10 décembre 1883, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Hippolyte SAULTOU, époux de Madame Clara LAUREN, décédé à Roubaix, le 6 décembre 1883, à l'âge de 67 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

NORD

POLICE DE ROUBAIX. — M. le préfet du Nord a adressé la lettre suivante à tous les maires du département : « Messieurs,

Dans sa séance du 22 août dernier, le Conseil général a appelé mon attention sur la nécessité de rappeler au public les dispositions de l'article 9 du décret du 10 août 1882, sur la police du roulage. Cet article est ainsi conçu : « Tout roulier ou conducteur des voitures doit se ranger à sa droite à l'approche de tout autre véhicule, de manière à lui laisser libre au moins la moitié de la chaussée. »

Je vous prie de vouloir bien rappeler à vos administrés ces prescriptions, qui sont toujours en vigueur, et leur faire observer que tout roulier doit se ranger à sa droite, non-seulement à la rencontre d'un véhicule allant en sens inverse de la sienne, mais encore lorsqu'il doit se laisser dépasser par une voiture à allure plus rapide.

Agitez, messieurs, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

M. le Préfet du Nord,
Signé : JULES CAMBON.

ORCAVOUAT. — Jeudi vers 7 heures du soir, une meule de blé et une meule de fèves, appartenant à un nommé Benoit Vion et placées sur un champ dans la plaine, loin de toute habitation et à plus de soixante mètres du chemin d'exploitation ont été la proie des flammes. Il résulte de l'enquête faite par la gendarmerie que ce sinistre ne peut être attribué qu'à la malveillance. La perte est de 900 francs. Il y a assurance.

AVOING. — Nous avons annoncé la terrible explosion du 7 novembre dans la raffinerie de M. Durival, à Avoing. Les quatre blessés sont aujourd'hui entièrement rétablis et ont repris leurs travaux dans l'établissement.

VILLERS-POL. — Une tentative d'assassinat a été commise dernièrement sur un nommé Duroux l'auteur de cette tentative est venu se constituer prisonnier, en déclarant que Louis Lefebvre, femme de Duroux, lui avait offert 300 fr., et lui avait remis un revolver et un casse-tête pour tuer son mari, pendant un voyage qu'il devait faire dans les environs.

Comme il n'avait pas osé commettre le crime, la femme Lefebvre lui fit de nouvelles propositions et lui donna une corde qui devait servir à étrangler son mari pendant qu'il dormirait dans l'écurie. Cette fois il essaya de commettre le crime, mais Duroux put, grâce à sa vigueur, échapper à son étreinte.

Ce criminel se nomme Abcède Carpentier et est âgé de 19 ans. Il a été mis à la disposition du parquet.

DUNKERQUE. — Le steamer *Avant*, parti de Dunkerque, a dû relâcher par suite de gros temps. Son chargement de rails était désarrimé. Les épaves ont été tordues, ainsi que les barrots et les cornières par les rouleaux.

VALMONTIENNES. — Les procès intentés au journal radical de Valenciennes, la *Reforme du Nord*, par MM. Foucart, père et fils, avocats, ont été appelés vendredi devant le tribunal correctionnel de cette ville. M. Henno, gérant dudit journal, est condamné à deux amendes de 50 francs et de 150 francs. Le tribunal ordonne l'insertion des jugements dans les journaux de Valenciennes et dans un journal de Lille.

BELGIQUE

MONS. — *Affaire Vitegeureux.* — Le tribunal de première instance de Mons a prononcé vendredi son jugement dans l'affaire intentée par Villegoude à Charles Berger, avocat et juge suppléant à la justice-de-peace du canton de Mons (diffamation par la voie de la presse).

Charles Berger est condamné à deux mille francs de dommages-intérêts recouvrables par la contrainte par corps dont la durée est fixée à trois mois. Ce jugement sera publié, aux frais du défendeur, jusqu'à concurrence de quatre cents francs, dans quatre journaux, deux de Mons et deux de Bruxelles.

IL N'Y A PLUS QU'UN CRI

C'est celui de : Allons acheter nos vêtements confectionnés, pour hommes ou enfants, à la GRANDE MAISON, 10 bis, Grande Rue, Roubaix, car c'est là que nous pouvons nous procurer nos vêtements à des prix qui nous valent mieux qu'ailleurs.

La Correspondance de Louis Veillot

Comme nous l'avons déjà dit, la *Correspondance de Louis Veillot* vient de paraître à Lille chez Victor Palmé. Il est curieux de comparer le vigoureux polémiste à l'épistolier intime qui montre l'homme dans toute la bonté de son cœur et dévoilerait s'il en était besoin un incomparable artiste. On trouve, dans cette correspondance, le Veillot simple, doux, expansif, délicat, enjoué, mais toujours éminemment français. Les deux lettres suivantes, adressées à Mme Eugène Veillot, lui y a vingt-cinq ans nous semblent deux chefs-d'œuvre de description, de grâce et d'affection.

Épisses (Côte d'Or), juin 1858.
« J'ai fait un bon voyage, et je suis très bien. J'ai été escorté de la foudre jusqu'à Montbard, une foudre mouillée qui m'a chassé un peu l'air et qui m'a entendait pas à Montbard, ma voiture m'attendait, en gants blancs. Sous un ciel nébuleux et magnifique, j'ai fait quatre lieues dans l'odeur des foins coupés, au chant de l'écaille et de l'anguille, voyant tous les arbres à leur lever de l'aurore, et c'est charmant. Elle a jeté sur la terre un petit sourire bleu rose qui a tout animé. Sou-dain se sont dressées les collines, les arbres ont poussé et les champs, peu à peu, sont devenus verts et blonds, de noirs qu'ils étaient. Puis, l'aurore a ouvert sa fenêtre et passé la tête j'ai vu tout son visage. Il est agréable. C'est un physionomie jeune, mais si gracieuse et si pleine de bonté, de simplicité, de figure tout souriante, dans une minute d'attendrissement. Quelques étoiles restent, par-ci, par-là, dans sa coiffure de nuit, lui tombant sur la terre, elle devint de beaux rubis et des fleurs d'or. Elle fit sa toilette et se parut avec un voile de lin blanc, avec une plume de surau, c'est son parfum du moment.

Son haleine est fraîche. Elle vit jusqu'à moi et me donna une sensation de froid, que j'aurais voulu vous envoyer dans nos lettres, mais elle fut si douce et si douce plus en plus en plus, et la terre de tout en plus se réjouissait de la voir ; tout s'anima. Les oiseaux éclatèrent en chansons, et ne firent souvenir de faire ma prière comme ils faisaient la leur. Un sais à quel je pense en te disant cela, ma sœur, et j'y pensais dans ce moment-là, sans pleurer, me souvenant tant de la date et de l'heure. Ah ! ma sœur, cet anniversaire est celui de la plus forte et de la plus triomphante prière qui ait été faite pour nous, après celle de notre mère Marie. Je continuai donc mon voyage, admirant cette belle nature, et montant plus haut avec un esprit réjoui.

Nous verrons mieux que cela, nous entendrons la prière des anges plus douce que le chant des oiseaux, et dans cette prière, nous reconnaitrons la voix de notre fille Marie. Va, courage, donnons au bon Dieu ce qu'il a voulu prendre, afin qu'il nous prenne aussi, qu'il ait été faite pour nous, après celle de notre mère Marie. Je continuai donc mon voyage, admirant cette belle nature, et montant plus haut avec un esprit réjoui.

Nous verrons mieux que cela, nous entendrons la prière des anges plus douce que le chant des oiseaux, et dans cette prière, nous reconnaitrons la voix de notre fille Marie. Va, courage, donnons au bon Dieu ce qu'il a voulu prendre, afin qu'il nous prenne aussi, qu'il ait été faite pour nous, après celle de notre mère Marie. Je continuai donc mon voyage, admirant cette belle nature, et montant plus haut avec un esprit réjoui.

Nous verrons mieux que cela, nous entendrons la prière des anges plus douce que le chant des oiseaux, et dans cette prière, nous reconnaitrons la voix de notre fille Marie. Va, courage, donnons au bon Dieu ce qu'il a voulu prendre, afin qu'il nous prenne aussi, qu'il ait été faite pour nous, après celle de notre mère Marie. Je continuai donc mon voyage, admirant cette belle nature, et montant plus haut avec un esprit réjoui.

Nous verrons mieux que cela, nous entendrons la prière des anges plus douce que le chant des oiseaux, et dans cette prière, nous reconnaitrons la voix de notre fille Marie. Va, courage, donnons au bon Dieu ce qu'il a voulu prendre, afin qu'il nous prenne aussi, qu'il ait été faite pour nous, après celle de notre mère Marie. Je continuai donc mon voyage, admirant cette belle nature, et montant plus haut avec un esprit réjoui.

Nous verrons mieux que cela, nous entendrons la prière des anges plus douce que le chant des oiseaux, et dans cette prière, nous reconnaitrons la voix de notre fille Marie. Va, courage, donnons au bon Dieu ce qu'il a voulu prendre, afin qu'il nous prenne aussi, qu'il ait été faite pour nous, après celle de notre mère Marie. Je continuai donc mon voyage, admirant cette belle nature, et montant plus haut avec un esprit réjoui.

Nous verrons mieux que cela, nous entendrons la prière des anges plus douce que le chant des oiseaux, et dans cette prière, nous reconnaitrons la voix de notre fille Marie. Va, courage, donnons au bon Dieu ce qu'il a voulu prendre, afin qu'il nous prenne aussi, qu'il ait été faite pour nous, après celle de notre mère Marie. Je continuai donc mon voyage, admirant cette belle nature, et montant plus haut avec un esprit réjoui.

Nous verrons mieux que cela, nous entendrons la prière des anges plus douce que le chant des oiseaux, et dans cette prière, nous reconnaitrons la voix de notre fille Marie. Va, courage, donnons au bon Dieu ce qu'il a voulu prendre, afin qu'il nous prenne aussi, qu'il ait été faite pour nous, après celle de notre mère Marie. Je continuai donc mon voyage, admirant cette belle nature, et montant plus haut avec un esprit réjoui.

brasure d'une de mes fenêtres est mon cabinet de travail, l'autre mon cabinet de toilette, il y fait frais. En arrivant à quatre heures du matin, je me suis couché et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais à Paris, mais tu liras ceci aux Nouvelles et tu me diras que je ne suis pas content et j'ai dormi parfaitement, à peine réveillé trois ou quatre fois par des coups de tonnerre. Voilà, mon maître j'aurais dû te regret à te peindre mes félicités, si tu étais